

Le Secret de Brokeback Mountain

Film long métrage de fiction Etats-Unis 2005

Réalisation : Ang Lee

Interprètes : Heath Ledger, Jake Gyllenhaal, Michelle Williams, Randy Quaid

Versión française et version originale anglaise sous-titrée français-allemand

Durée : 134'

Sortie prévue en salles en Suisse romande : 18 janvier 2006



Thème :

Education aux médias (le genre western)

Histoire (la société est-elle devenue plus tolérante après 1968 (Europe) et les hippies ?)

Education aux citoyennetés (droits de l'homme et discriminations)

Public concerné :

■ 13-16 ans

■ 17 ans et plus

Résumé :

Wyoming, 1961: Jack (Jake Gyllenhaal) et Ennis (Heath Ledger) trouvent un emploi saisonnier comme bergers. Ils ont tout juste vingt ans. Le temps d'un été, ils garderont des centaines de moutons sur les hauts de Brokeback Mountain, terre sauvage, hors du temps, dans le Wyoming. Leur complicité naissante et laconique est bouleversée par un coup de foudre réciproque qui les prend au dépourvu. A l'abri des regards, les deux hommes succombent à une passion irrésistible. Un lien extrême s'est noué, mais la barrière sociale du conformisme va les obliger à vivre cette relation de manière cachée. Quand vient la transhumance, ils se séparent pour mener chacun de leur côté une « vie normale » : se marier, fonder une famille. Ils n'y trouvent guère de joie. La passion qui les a enflammés ne se laisse pas oublier et vingt ans vont s'écouler dans le mensonge et la contrainte. Ils se revoient secrètement, une, deux fois par année, et retournent, pour des instants de bonheur éphémères, à Brokeback Mountain, qui demeure pour eux leur havre de liberté, leur paradis sur terre. Ces brèves rencontres les laissent tous deux frustrés et malheureux. Mais ni le temps, ni l'espace n'auront raison de leur amour.

Commentaire :

Outre de grandioses paysages de l'Ouest américain, avec les traditionnels chevaux sauvages et les feux de camp, le film montre des scènes d'amour, de tendresse, de désespoir entre deux hommes passionnément amoureux et dont la profession est le parangon de la virilité. Jamais encore un film n'a su aussi bien présenter l'amour homosexuel comme un lien pur et sacré. Le sujet est traité avec retenue, sans complaisance. Des images puissantes nous suggèrent l'intensité des sentiments et de la frustration qui en découle dans une société castratrice. Il est intéressant de noter que la nouvelle qui a inspiré le film

fut publiée un an avant la mort tragique d'un certain Matthew Sheppard, des mains de cow-boys homophobes, dans ce même Wyoming.

Cette histoire fait réfléchir sur les choix de vie, sur les jardins secrets de chacun, sur les tabous, sur les libertés jamais tout à fait acquises. Cet amour infini qui ne connaît que des interdits, cette passion tiraillée entre la soumission à la morale bien-pensante et la soif d'étreintes se révèle dans l'attente, mais surtout dans le refoulement des pulsions. C'est très dérangeant et très émouvant. Petit à petit, d'une scène à l'autre et avec retenue, *Brokeback Mountain* nous envahit et nous touche profondément. L'épure formelle de la mise en scène est proportionnelle à la charge explosive de l'histoire. Peut-être est-on d'autant plus touché que les deux hommes souffrent d'une impuissance à verbaliser leur amour et à l'imposer dans un monde aliéné par l'uniformité et les apparences. Le magnifique message du film est sans doute que l'amour dépend de la personne, qu'elle soit de l'autre sexe ou non.

Objectifs et pistes pédagogiques possibles en lien avec le film :

- Sensibiliser les élèves à la marginalisation de certaines catégories d'individus.
- Lois helvétiques et homosexualité depuis les années 80 : y a-t-il eu évolution ?
- Homosexualité et SIDA : rappeler les parallélismes dangereux lancés dans les années 80.
- Recenser des cas de personnalités que leur homosexualité révélée a détruites.
- Cours d'éducation sexuelle à l'école : sensibilisent-ils à l'homosexualité ?
- L'homosexualité masculine ou féminine est-elle encore un sujet tabou ?
- Vivons-nous dans un monde homophobe ? Recenser les manifestations directes ou indirectes.
- Mettre en évidence les formes de marginalisation et de rejet montrées dans le film. Décortiquer leurs mécanismes.
- Décrire le conflit intérieur vécu par le personnage d'Ennis.
- En d'autres temps et autres lieux, cet amour pourrait-il être heureux ?

Pour en savoir plus :

www.brokebackmountain-lefilm.com

www.lemonde.fr/web/chat/0,46-0@2-3226,55-650917,0.html

(article sur l'homophobie dans le monde)

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne, janvier 2006

La TRIBU des Jeunes Cinéphiles

Dix regards sur **LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN** de Ang Lee

Heath Ledger (Ennis) et Jake Gyllenhaal (Jack) dans le film du réalisateur d'origine taïwanaise Ang Lee. (Asco Elite)

Julie Liardet, 18 ans, stagiaire journal Le Courrier, TJC, Châtel-St-Denis

C'est l'histoire d'un amour impossible, d'une relation interdite par les conventions d'une société intolérante. Avec *Brokeback Mountain*, Ang Lee signe un western romantique édifiant, drame tendre et touchant, révoltant et bouleversant.

Été 63, dans le Wyoming, Jack Twist et Ennis Del Mar sont engagés pour garder un troupeau de moutons sur les hauts de Brokeback Mountain. Au fil de la saison leur camaraderie se transforme en passion irrésistible et belle, comme le paysage grandiose du Wyoming. Mais l'été prend fin, les deux jeunes hommes doivent regagner la plaine, et oublier ce qui s'est passé. Jack et Ennis se séparent, et fondent chacun une famille. Mais quand ils se revoient quatre ans plus tard, la passion est toujours là, plus forte que jamais. Ils se retrouveront alors plusieurs fois par année à Brokeback Mountain, pour d'intenses moments de bonheur volés, jusqu'à la fin tragique.

Brokeback Mountain est une histoire d'amour. Ang Lee ne donne ni dans la provocation, ni dans le cliché, ni dans le discours moralisateur. Il se contente de filmer une histoire et c'est au spectateur de tirer ses propres conclusions. Il filme « simplement » la souffrance de ces deux hommes qui ne peuvent s'aimer au grand jour, qui se soumettent aux règles. Pourtant la nature de leur relation ne s'inscrit pas dans la différence, mais dans la similitude avec une relation homme-femme (amour, affection, sexe, joie, jalousie et disputes, etc.). Dès lors naît pour la spectatrice que je suis l'incompréhension du refus – de la société – d'une telle relation. Et l'envie d'embrasser la cause des deux cow-boys. Un hymne réussi à la tolérance.

Océane Delaveau, 19 ans, UNIL, TJC, Lausanne



Jack et Ennis, deux jeunes cow-boys de vingt ans, se retrouvent engagés pour garder des moutons à Brokeback Mountain, le temps d'un été. Dans la solitude de la montagne, leur camaraderie se transforme en un profond amour. Tout été a une fin. Se pliant aux lois d'une société conformiste et homophobe, Jack et Ennis se séparent et font leur vie chacun de leur côté : mariage, enfants, ils mèneront une vie sociale dite "normale", sans toutefois pouvoir oublier leur véritable amour. Deux à trois fois par an, ils se retrouveront dans la nature sauvage de Brokeback Mountain, à l'abri de jugements et des discriminations.

Brokeback Mountain est l'histoire d'un amour impossible entre deux hommes qui luttent contre leurs sentiments pour pouvoir vivre une vie qui ne les satisfait pas. Un film tendre et esthétique qui dépeint l'amour homosexuel avec beaucoup de respect, les scènes subtiles n'ont rien de pervers ou de choquant, on est plongé au cœur d'un problème qui est encore tabou de nos jours. On a envie d'y voir un véritable combat pour le droit à la liberté. Gyllenhaal et Ledger sont admirables, vrais, émouvants, le jeu est dans la suggestion, on ressent la tension intérieure de ces deux hommes qui désirent ardemment ce qu'ils s'interdisent. Les paysages superbes du Wyoming nous transportent et contribuent à nous faire ressentir ce sentiment de solitude et de rejet dont souffrent les protagonistes, un film qui vaut le détour!

Aurélia Vallat, 17 ans, Gymnase de Chamblandes, TJC, Pully



J'ai trouvé intéressant de voir une fois une histoire d'amour homosexuelle car je n'en avais jamais vu auparavant. Je m'attendais à voir un film qui défend les homosexuels mais ces hommes ne sont pas idéalisés et leur amour ne l'est pas non plus. J'ai eu

l'impression qu'ils sont tombés amoureux plus par besoin d'affection et par pulsion sexuelle que par réelle appréciation l'un de l'autre. D'ailleurs, Jack (Jake Gyllenhaal) n'hésite pas à aller voir un prostitué, donc à tromper Ennis (Heath Ledger), juste parce qu'il avait besoin de "tirer un coup" plus que trois fois par an... Même s'il est vrai, et heureusement, que leur amitié a paru s'approfondir au fil du temps. Je me suis surprise à rire de situations tragiques avec le public de l'avant-première. C'était, quant à moi, un rire choqué par le comportement odieux d'Ennis avec sa femme (Michelle Williams). J'ai aimé l'harmonie qui se dégage de ces beaux paysages de l'Ouest ainsi que la qualité des prises de vue. J'ai aussi apprécié le jeu des acteurs qui m'a semblé pertinent, subtil et précis. Ce que j'ai retenu est que les sociétés qui condamnent l'homosexualité, détruisent des vies et qu'il vaudrait mieux laisser les gens libres. Et je citerai en conclusion cette phrase de Jake Gyllenhaal qui m'a touchée : « *If you have love, you should hold on to it.* »

Géraldine Bouchez, 18 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Renens

Ce film retraçant l'histoire d'amour de deux jeunes Américains gardiens de moutons dans le Wyoming durant l'été 1963 est simplement bouleversant. Tout d'abord parce qu'il nous offre une vision totalement inédite d'une Amérique qu'on a bien souvent du mal à comprendre mais surtout parce qu'il nous permet de connaître de merveilleux jeunes acteurs. Que ce soit Heath Ledger (Ennis), un cow-boy écartelé entre son désir et ses obligations ou Jack Gyllenhaal (Jack), prêt à montrer ses sentiments au grand jour, on ne remet jamais en question le lien les unissant. Je voudrais encore citer l'excellente et ô combien magnifique Michelle Williams, l'épouse trompée de Ennis. J'ai trouvé par contre la bande son beaucoup trop répétitive. A chaque rencontre entre les deux amants, la même petite musique revient avec extrêmement peu de variations, ce qui a fini par m'agacer quelque peu. Ensuite, le rythme du film est un peu lent. Les rencontres entre Jack et Ennis sont très bien orchestrées, ainsi que la mise en lumière de leurs problèmes relationnels. Entre chaque rencontre, le même vide se creuse, et le film s'essouffle, à mon sens. On peut encore noter que l'histoire est censée durer vingt ans et qu'on y croit. Néanmoins, la fin est bouleversante est on ne peut s'empêcher de verser une larme.

Laetitia Mottet, 16 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lutry



Après avoir vu ce film, j'étais assez perplexe : m'a-t-il plu ou pas, je n'ai pas encore trouvé de réponse... Au début, je n'ai pas pu m'identifier aux personnages principaux, car il m'est difficile de comprendre l'amour homosexuel. La première scène d'amour dans la tente m'a choquée, elle m'a paru bestiale, presque féroce. Je n'y ai vu que l'instinct sexuel, alors que j'avais cru que cette histoire d'amour allait commencer en douceur et ensuite monter en "crescendo" jusqu'à l'amour passionnel. Mais c'est vrai qu'après, leur histoire d'amour devient plus "sentimentale". Les deux hommes vivent leur vie, chacun de leur côté. Ils se marient, préservant ainsi une façade normale

dans cette Amérique profonde où la différence n'est pas admise. Mais Ennis et Jake se rencontrent trois, quatre fois par an à Brokeback Mountain, leur refuge secret. C'est là que j'ai enfin apprécié le film, car leur amour m'a soudain paru vraiment universel. J'ai aussi aimé le contraste entre les deux amants : Ennis taciturne et renfermé, et Jack beaucoup plus extraverti et exprimant sa rage de ne pas pouvoir vivre avec la personne qu'il aime. J'ai adoré ces deux acteurs, leur accent du sud, leur physique viril (j'ai aimé le fait qu'aucun des deux ne soit efféminé). Heath Ledger surtout m'a beaucoup impressionnée, il était parfait dans son personnage de cow-boy meurtri et renfrogné et il m'a profondément touchée lorsqu'il croit voir, en écoutant les explications confuses de la femme de Jack, son ami battu à mort. J'ai adoré la façon de filmer cette nature magnifique et sauvage, Ang Lee est parvenu à la sublimer et à en faire pour moi aussi un paradis.

Maud Volken, 27 ans, service de presse, TJC, Lausanne

A une époque, à un endroit, où certaines amours ne doivent pas exister, deux jeunes hommes, Ennis et Jack, choisissent de vivre leur passion dans le secret. Ou du moins le pensent-ils... Récompensé par le Lion d'Or au dernier festival de Venise, *Brokeback Mountain* met à mal le mythe du cow-boy viril. Le sujet

était délicat, et on pouvait craindre qu'il ne soit prétexte à choquer gratuitement. C'était compter sans le tact d'Ang Lee. Car si le film est un plaidoyer en faveur de l'homosexualité, il insiste surtout, à mon avis, sur le drame humain qui se cache derrière une telle attirance : l'impossibilité de vivre ensemble, par peur du regard des autres mais aussi de la mort, l'obligation de sauvegarder les apparences, la souffrance de découvrir la face cachée de son conjoint ou de son enfant. Le non-dit se situe à tous les niveaux : narratif autant que formel, un choix tout en pudeur. Ainsi, si le film explore la thématique du tabou, les circonstances mêmes de la mort de Jack ne seront jamais vraiment éclaircies, seulement suggérées à travers le chagrin retenu de sa veuve et les images du flashback d'Ennis. Mais ces dernières sont-elles issues de son imagination, qui le pousse à transposer le drame de ses neuf ans à son compagnon, ou celui-ci a-t-il réellement été battu à mort? Cette séquence ne comporte aucun son et que des images furtives, comme un rêve. Vaut-il mieux mourir d'avoir voulu être en accord avec soi-même, ou vivre dans un mensonge pesant ? Chacun des deux protagonistes de cette véritable histoire d'amour répond à sa manière, sans avoir pu trouver le bonheur.

Sébastien Gauthey, 22 ans, UNIL, TJC, Lausanne

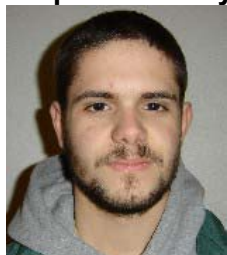


Brokeback Mountain est un document singulier sur un sujet peu prisé, il me semble, par les réalisateurs hollywoodiens. Le Taïwanais Ang Lee s'y est risqué et a réussi superbement une oeuvre poignante et sensible. L'intrigue se situe dans l'Ouest américain, dans les années 60 : suspicions en tous genres, rigueur conservatrice, surtout dans le milieu viril des cow-boys. Les décors naturels sont magnifiques, il y règne une paix totale, une vision totalement relaxante pour les yeux du cinéphile. Nous suivons la relation de deux bergers qui se rencontrent lors d'une transhumance et qui, pendant vingt ans, essaieront de revivre cette rencontre qui a bouleversé leur vie. Leur amour est fort et fidèle, mais il est nié, refoulé, car ils craignent les risques du "coming out". Les personnages ne parlent guère, mais leurs gestes, leurs expressions, l'émotion qui s'en dégage suffisent pour que l'on comprenne les sentiments des deux amants. J'ai noté au passage une musique lancinante à la guitare qui accompagne superbement cette fresque westernienne d'un amour à la Roméo et Juliette. Un excellent film courageux que j'ai adoré car Lee m'a touché par sa justesse. Ses acteurs étaient vraiment convaincants et j'ai été proprement envoûté par ce coin de paradis qu'est Brokeback Mountain.

Caroline Furrer, 16 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lausanne

On s'attarde sur ce film avec son coeur et avec sa tête. Les images reviennent vous hanter, mais surtout vous rassurer. Il y a un élément d'espoir dans la tristesse mélancolique de ce chef-d'oeuvre de Ang Lee. Je n'ai jamais vu une définition si limpide de l'amour. Limpide, oui, c'est le mot qui me vient à l'esprit, en repensant au visage éclairé d'un timide sourire de Heath Ledger. Je n'aurais jamais cru que Heath était un tel géant, incontestablement destiné à une carrière légendaire. Mais Ang Lee l'a prévu, bien sûr, et leur collaboration aboutit à une maîtrise complète du sujet. Chaque scène est un moment simple et complexe à la fois, les silences sont exquis et nous plongeons dans les tréfonds de coeurs enflammés mais sans illusions. Cru, limpide, poétique et surtout, vrai. Le spectateur doit se préparer à un film extraordinaire et original qui nous fait comprendre un monde caché et tabou.

Stéphane Morey, 18 ans, cinéaste, TJC, Lausanne



Ce sont des émotions étranges qui me traversent à la vision de BROKEBACK MOUNTAIN dont le sujet est toujours et encore délicat. En effet, bien que le parcours de ces deux hommes soit douloureux et tragique, le public a ri! Est-ce par gêne? Par incrédulité? Par incompréhension? Allez savoir...Moi, j'ai eu beaucoup d'empathie pour eux en sentant leur frustration de devoir vivre dans le secret et la honte, j'ai aussi compris la souffrance de leurs proches qui découvrent la vérité. Je ne trouvais pas matière à rire!

Le film ne laisse rien ignorer de l'intolérance que subissent les homosexuels. Cette discrimination se limite-t-elle à l'Ouest américain ? Probablement pas. Mais le propos de Lee me semble

surtout de montrer un amour fort, un amour qui ne diminue pas avec le temps, au contraire, qui se renforce. Dommage, à mon sens, qu'il commence par un acte sexuel qui m'a fait penser à une pulsion animale plus qu'à une expression d'amour. Cela me fait porter un regard un peu dubitatif sur les sentiments réels des deux hommes, plus particulièrement ceux de Jack qui n'hésite pas à aller chez les prostitués mexicains. Reste que c'est un film fort et tragique, dans lequel je vois plutôt une réflexion sur l'homosexualité et l'homophobie que sur l'amour fou.

Fabien Schneider, 18 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Assens



Le film aurait pu déranger et choquer, il me paraît plutôt avoir l'effet inverse. Il nous présente une histoire d'amour homosexuel des plus pures, suggérant une intensité de sentiments de deux hommes que la vie n'a pas gâtés. Je les ai sentis totalement désabusés, subissant leur entourage et les événements sans oser lutter, alors que leur seule certitude est l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre et leur envie de se retrouver à *Brokeback Mountain* pour partager quelques heures ensemble, et oublier le monde extérieur. Ils supportent sans doute leur vie quotidienne monotone en cultivant la nostalgie de cet unique été qu'ils cherchent à revivre, sans vraiment y parvenir.

Le travail de caméra est calme, avec de nombreux plans fixes sur les personnages ou sur les magnifiques paysages de montagnes. La musique est discrète : quelques notes, souvent jouées à la guitare, pas de grands effets orchestraux. Mais je m'interroge : le public, à mes yeux peu réceptif, a peut-être pris ce film pour une comédie, car il a souvent ri. Ou était-ce de la gêne ?

Line Morier-Genoud, 21 ans, stagiaire chez Pick Pay, TJC, Eclépens



Des paysages splendides, une musique apaisante, et l'histoire d'un amour né dans un cadre paradisiaque (si l'on omet le froid!). Pourtant malgré toute cette beauté, une ombre plane sur cette passion. Deux hommes qui s'aiment, impossible dans ce coin reculé du Wyoming. Et peut-être pas seulement là.

La société ne permet pas à l'amour homosexuel de s'épanouir au grand jour. Mais à bien y réfléchir, n'auraient-ils pas dû passer outre, comme Jack le propose ? Pourquoi vivre dans la peur et la frustration ? Malgré ses sentiments, malgré sa force physique, Ennis a peur d'assumer sa relation. Il a peur du regard des autres, peur des brutalités et du rejet dont les homosexuels sont les victimes.

Ce film laisse une sorte d'amertume: Il montre que la société est normée et qu'elle interdit l'amour quand elle le juge anormal. Il montre aussi le peu d'évolution des mentalités entre les années 60 et les années 80. Est-ce un phénomène de l'Ouest américain ? Chez nous, l'homosexualité semble acceptée (législation sur le mariage homosexuel, présence de couples homosexuels dans les séries télé, coups de pub du groupe T.A.T.U., etc.), mais lorsque je repense aux rires du public à certaines scènes, je me demande si les homosexuels sont pour autant mieux vus hors de ces manifestations branchées ? Ai-je besoin d'ajouter que ce film m'a beaucoup plu ?

Luisa Maria Diaz Gonzalez, 22 ans, Conservatoire et Ballet Bèjart, TJC, Lausanne

Brokeback Mountain est un très beau film qui nous montre comment l'amour entre deux hommes était condamné par la société. L'histoire se joue entre les années 60 et 80, je pense que cela a changé de nos jours. Ce n'est pas un amour pervers que celui qui enflamme Jack et Ennis, mais un coup de foudre qu'ils n'attendaient pas puisque tout les deux se défendaient d'être homosexuels. Nous avons un bel exemple qu'en amour il n'y a pas de loi, c'est le cœur qui décide. Ce film nous montre combien l'amour peut être fort, que ce soit entre homosexuels ou hétérosexuels.

Je crois qu'aujourd'hui il est « normal » de voir des couples homosexuels, tandis qu'à l'époque c'était inconcevable : Deux hommes ne pouvaient s'aimer au grand jour, car la société les aurait rejetés, ils devaient se cacher. On constate aussi que l'épouse d'Ennis, Alma n'ose pas aborder le sujet avec son mari, elle est choquée et dévastée après avoir vu les deux hommes s'embrasser passionnément. C'est

seulement après leur divorce qu'elle lui reprochera ses mensonges et son infidélité, dans une confrontation très violente.

C'est un film à voir car il nous ouvre l'esprit et fera oublier, à ceux qui en ont, leurs a priori contre les homosexuels, c'est en tout cas ce que j'espère.

Coordination : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film Ecoles et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, janvier 2006